

COMMUNIQUÉ DE PRESSE FORCE OUVRIÈRE 35 - SUD ÉDUCATION 35

CONTRE LES SUPPRESSIONS DE POSTES ET LES FERMETURES DE CLASSES JEUDI 2 AVRIL : BOYCOTT DU CDEN ET AUDIENCE AVEC LE CABINET DU PRÉFET

Parce que la bataille contre les suppressions de postes et les fermetures de classes est loin d'être terminée, le SNFOLC 35, le SNUDI-FO 35 et SUD Éducation 35 ont appelé ensemble à un rassemblement jeudi 2 avril devant la Préfecture à Rennes, au moment où se tenait le CDEN 35 (le Conseil Départemental de l'Éducation Nationale), qui a réuni le représentant du Préfet, le DASEN et son équipe, le Conseil Départemental, les élus, les organisations syndicales et les parents d'élèves élus.

SUD Éducation et Force ouvrière ont boycotté ce CDEN, qui visait à entériner pour le premier degré les 74 fermetures de classe programmées par les services de la DSDEN pour notre département. Nos organisations syndicales boycotteront également le CSA 2nd degré de repli, qui entérinera de son côté les 56 suppressions de postes dans les collèges et 14 dans les lycées.

IL N'EST PLUS DE TEMPS DE SIÉGER.

Lors du rassemblement devant le CDEN, le Directeur de Cabinet du Préfet a invité nos organisations syndicales à le rencontrer, afin, selon ses propres termes, de « faire la retranscription de nos revendications de vive voix au Ministre de l'Éducation Nationale dès le lendemain », lors de sa venue dans le département.

Nous avons eu alors l'occasion de présenter de manière précise les réalités du terrain dans notre département : une baisse démographique (probablement surestimée) qui a bon dos - avec des fermetures de classes et des suppressions de postes bien au-delà des effectifs véritables, des classes surchargées, l'occasion manquée d'utiliser cette baisse démographique pour alléger les classes, une inclusion (déjà problématique) rendue quasiment impossible, des vies scolaires malmenées, des AESH aux conditions de travail encore dégradées, le non remplacement des personnels, les pertes d'heures de cours qui s'accumulent chaque année, une carte REP à revoir en urgence, une sectorisation inquiétante (que ce soit à Rennes ou dans les zones rurales paupérisées du 35), des salaires déconnectés de l'inflation...

Ensemble, FO et SUD, nous avons rappelé nos revendications :

- l'annulation de toutes les suppressions de postes et de toutes les fermetures de classes ;
- un véritable financement de l'Éducation Nationale, avec un budget à la hauteur de l'urgence de la situation pour recruter et former les personnels, accueillir dignement les élèves ;
- partout une baisse des effectifs par classe et des créations de postes d'enseignant-es ;
- la création de postes d'AESH, AED, CPE, infirmier-ères, psychologues scolaires, assistant-es sociaux, personnels de laboratoires, administratifs, ATSEM, personnels médico-sociaux ;
- un statut de fonctionnaire avec un vrai salaire pour les AESH et AED ;
- la refonte et l'élargissement de la carte de l'éducation prioritaire.

Monsieur le Ministre, il est urgent d'entendre les revendications des personnels : ces revendications que nous portons émanent directement du terrain, et non de la mise en scène d'un cours fictif auquel vous pourriez assister dans un établissement scolaire pour vous conforter dans l'idée que tout va bien dans le service public d'Éducation.

Monsieur le Ministre, l'école est au bord de la rupture. Revoyez le projet de société que vous avez formé : favoriser l'armée pour dépouiller l'école et les autres services publics n'est pas la solution. Sans cela, vous vous exposez à la mise à l'arrêt de tous les établissements scolaires du pays.